

ArcelorMittal Florange valorise ses gaz de production

Après le captage-stockage d'Ulcos (lire RL du 6 mars), ArcelorMittal investit 55 millions d'euros pour valoriser ses gaz de haut fourneau et de cokerie. Et compenser l'arrêt anticipé de la centrale EDF de Richemont.

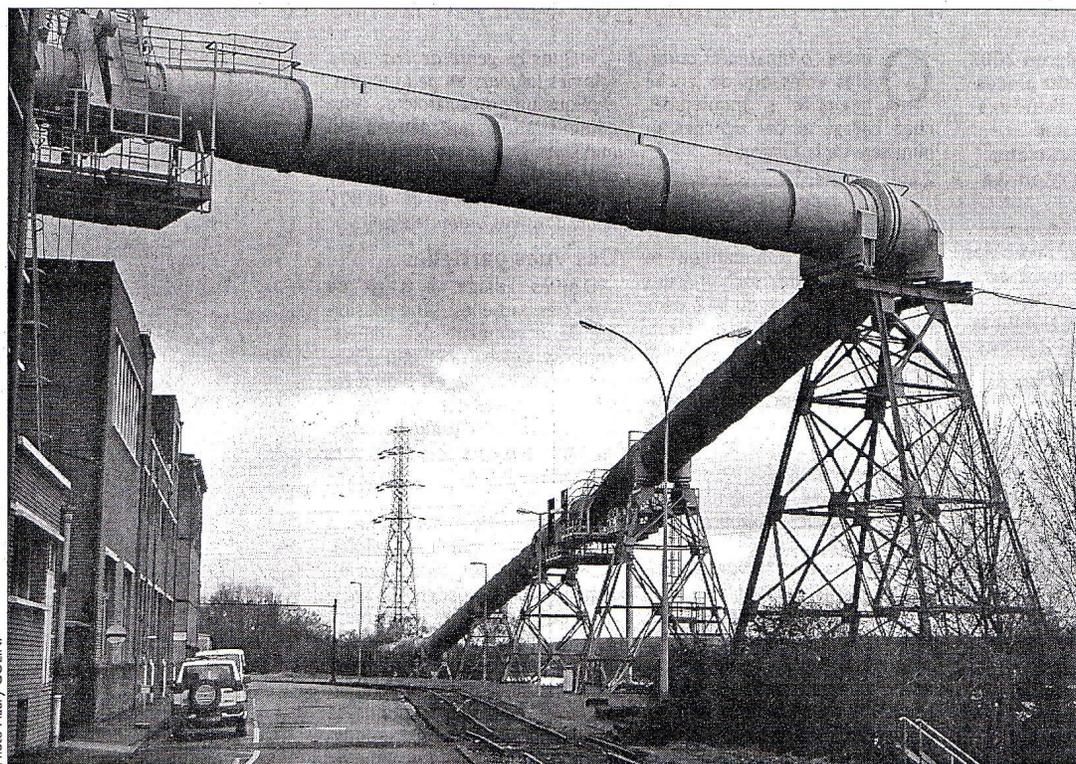
Cet investissement était indispensable et urgent ! » Les syndicats CGT, CFDT et CFE/CGC sont unanimes. L'annonce d'ArcelorMittal, hier matin en comité d'entreprise extraordinaire, d'investir 55 millions d'euros dans 18 moteurs à gaz pour valoriser ses gaz de hauts fourneaux et de la cokerie, devenait urgente.

De fait, l'arrêt programmé au 31 décembre 2010 de la centrale thermique EDF de Richemont, qui brûlait les gaz du site des aciers plats de Florange, va être anticipé en raison d'une grosse panne sur la turbine principale. Et comme le projet de centrales au gaz de l'opérateur privé Poweo du côté de Gandrange et dans la vallée de la Fensch n'est plus d'actualité, ArcelorMittal réagit dans l'urgence et sous la contrainte de ses obligations environnementales.

Le projet du numéro mondial de l'acier consiste à installer, sur le site d'Ebange, 18 moteurs à gaz pour produire de l'électricité, à partir du gaz acheminé depuis les hauts fourneaux par la conduite existante qui va jusqu'à Richemont. Un accord est intervenu avec EDF pour le rachat du gazoduc. Une nouvelle torchère (utilisable dès novembre 2009) devra se dresser sur ce circuit.

Un signe fort

Cette mini-centrale thermique devra être opérationnelle au plus tard en juin 2010. La société GEJenvacher a été chargée des travaux. Selon la CFE-CGC, le retour sur investissement serait de l'ordre d'un an et



Dès juin 2010, une partie du gazoduc qui transporte actuellement les gaz des hauts fourneaux d'ArcelorMittal Florange vers la centrale EDF de Richemont servira pour alimenter les futurs moteurs gaz d'Ebange.

demie. Les moteurs à gaz hier, le projet de démonstrateur industriel pour le captage-stockage (Ulcos) la semaine dernière : Florange respire mieux. Les syndicats le reconnaissent. La CFE-CGC parle « d'un signe fort et concret concernant la pérennité de la filière liquide. » La CFDT y voit « incontestablement de bonnes nouvelles pour Florange. »

Pour les moteurs à gaz, « c'était crucial », martèle-t-elle. Mais comme les travaux vont débiter les jours à venir, elle claironne : « Enfin du concret ! » Elle souhaite dans le même temps un effort de la direction « dans les ressources humaines pour faire fon-

ctionner correctement les installations. » La CGT fait la fine bouche car « les moteurs à gaz ne vont pas créer beaucoup d'emplois à Florange, mais les deux décisions ne peuvent être que bénéfiques pour la pérennité du site », explique-t-elle. La CGT craint par dessus tout « la perte des compétences suite au non-renouvellement des effectifs. » Et les syndicats constatent que « les embauches sont gelées et les mutations en provenance de Gandrange arrivent au compte-gouttes. »

Bernard KRATZ.

« La filière liquide pérennisée sur le long terme »

Pour Michel Liebgott, député-maire de Fameck, les deux annonces faites à quelques jours d'intervalle par ArcelorMittal signifient « très clairement que la filière liquide réunit désormais toutes les conditions pour être pérennisée sur le long terme et qu'elle produira non seulement un acier de qualité mais également écologiquement responsable. »

Pour le parlementaire mosellan, ces deux investissements technologiques « vont mettre en lumière la compétence en recherche et développement de nos ingénieurs et techniciens, qui vont permettre de produire les aciers du XXI^e siècle. » L'élu compte réunir au Palais-Bourbon le groupe d'étude Sidérurgie qu'il préside pour aborder la situation de ce secteur d'activité face à la crise. Avec un thème porteur : « La sortie de crise par l'investissement dans les technologies propres », en s'appuyant sur les exemples de Corus Rail à Hayange et ArcelorMittal à Florange.

B. K.